



Voyages Travels
SAKADOH

Jean-Daniel Forestier
Avenue William-Fraisse 7
CH-1006 Lausanne
Tél.: 021 626 17 70
sakadoh@bluewin.ch
www.sakadoh.ch

KIRAN

BELLE ÉPOQUE

JUANITA,

PRINCESSE DES ANDES

PROCHAINS VOYAGES

Saccaades



Le village KIRAN a été ouvert en 1990 par Judith Keller, d'origine suisse, dans la campagne indienne proche de Varanasi. Son but est de s'occuper d'enfants et de jeunes atteints de handicaps physiques ou mentaux, afin d'améliorer leurs conditions de vie et surtout les intégrer dans la société. On y trouve aujourd'hui une école accueillant 200 élèves, un centre médical et différents ateliers, KIRAN ayant pour vocation de « donner une aide à la vie, que ce soit sur le plan physique, moral ou spirituel ». Le tout est géré principalement par des Indiens, de différentes provenances, castes et religions. Avec les années, s'est ainsi développé un village plein de vie de plus de 50 bâtiments, où les activités se font dans la bonne humeur, avec des jeux, rires et chansons, ce qui fait d'une visite à KIRAN un vrai moment de bonheur !

Concrètement, en dehors de la scolarisation d'enfants qui, en raison de leur lourd handicap, ne peuvent pas suivre une scolarité ordinaire, KIRAN propose de la physiothérapie, une aide pour des opérations et des

prothèses, souvent fabriquées par leur propre atelier géré par des handicapés. En dehors des heures d'école, les enfants ont également la possibilité de suivre des cours de musique et de yoga, ainsi qu'une formation artisanale (art, couture, boulangerie) dont les produits sont vendus sur place ou dans le magasin de Varanasi. De plus, en 2009 a été créée une Ecole professionnelle offrant une formation sur deux ans pour devenir maître spécialisé avec un diplôme d'Etat. D'autre part, KIRAN dispose d'une équipe itinérante en contact avec enfants et parents de plus de 50 villages environnants et quartiers éloignés, cherchant des solutions pour intégrer les jeunes dans la société.

Pour soutenir le village ou pour partir sur place, simple visite ou engagement plus concret, prenez contact avec les « Amis de KIRAN », représentés en Suisse romande par Marcel Zurflüh, case postale, 1544 Gletterens – romandie@kiranvillage.ch.

Coup de griffe

Ah ! La belle époque ! C'était tellement mieux avant, au bon vieux temps ! La vie était tellement plus douce... Vraiment ? En fait, contrairement à ce que le flot constant de nouvelles épouvantables voudrait nous faire croire, nous vivons l'époque la plus sûre et la plus douce de tous les temps : la belle époque, c'est maintenant !

Au Moyen Âge, nos ancêtres étaient infestés de parasites, ils étaient très souvent malades et ne bénéficiaient que de soins médicaux misérables. La nourriture manquait régulièrement et quand on en avait elle était fade et peu variée. La violence faisait partie du quotidien et elle était même source de distraction. Jusqu'au siècle passé, les enfants étaient élevés à coups de baguettes, voire de fouets, la violence faite aux femmes était considérée comme normale dans le mariage et, évidemment, les homosexuels étaient persécutés. Aujourd'hui tous les chiffres le démontrent, même dans les pays en développement : la violence est en très fort déclin et n'augmente que parfois de manière ponctuelle. Nous vivons donc dans une époque qui aurait été considérée comme totalement utopique au Moyen Âge.

Le taux d'alphabétisation au niveau mondial se monte à 86%, un taux jamais atteint ! L'accroissement de l'intelligence humaine est démontré par des tests précis : le QI augmente en moyenne de 4 points par décennie. Grâce à cette évolution de notre intelligence, nous avons éliminé des comportements désastreux comme, entre autres, les sacrifices aux dieux, l'idée que des personnes différentes seraient inférieures ou n'auraient pas d'âme, le mépris de la souffrance animale, etc...

LA BELLE ÉPOQUE

Nous avons aussi appris qu'il peut y avoir d'autres alternatives à la violence pour la résolution des différends. De plus, nous avons gagné des décennies d'espérance de vie, la médecine a fait des progrès phénoménaux, les femmes ne meurent pratiquement plus en accouchant... et les scientifiques estiment que dans 20 ans le cancer sera considéré comme une maladie chronique, avec des traitements de plus en plus efficaces.

Alors oui, il y a des violences qui font peur, bien sûr il y a l'islamisme radical, il y a la Syrie, la Palestine, l'Irak et tant d'autres. Mais n'oublions pas que nous recevons des avalanches d'informations comme jamais auparavant, avec une nette prédilection pour les mauvaises nouvelles. En réalité, il faut voir l'évolution du monde sur un plus long terme : la tendance générale montre toujours très clairement une diminution de la violence.

Il ne s'agit évidemment pas de minimiser les horreurs et la souffrance des populations vivant dans des pays en guerre, ni de se taire face aux injustices et à l'oppression, mais ce qui est certain, c'est que le fait de vivre dans la peur ou de souffrir par solidarité envers les souffrants n'apporte pas la moindre solution. Il faut donc cesser de ne voir systématiquement la terre que comme un lieu de massacres et de destructions, ouvrir les yeux sur toutes les incroyables évolutions, prises de conscience et actions positives... et oublier les dernières élections américaines.

Inspiré par Steven Pinker, philosophe et professeur de psychologie à l'université d'Harvard, et son livre « The Better Angels of our Nature » (non traduit).

Dans la ville d'Arequipa, au sud du Pérou, se trouve Juanita, jeune princesse des Andes. Chaque jour, elle attire des visiteurs venus du monde entier, qui l'admirent derrière les parois vitrées de son congélateur. Juanita est congelée depuis plus de 500 ans. Découverte en 1995 dans la calotte glaciaire du volcan Ampato, à 6300 mètres d'altitude, elle est la dernière princesse inca encore visible et grâce à elle, c'est un peu des Incas qui est arrivé jusqu'à nous.

Le 8 septembre 1995, le guide péruvien Miguel Zarate et l'archéologue américain Johan Reinhard arpentent les flancs du volcan Ampato à la recherche de vestiges incas. Après de nombreuses expéditions sur les sommets des Andes, ils sont convaincus que cette montagne fut le lieu de cérémonies pour adresser des demandes aux dieux et apaiser la fureur volcanique. Or depuis quelques mois, un volcan proche est entré en éruption et crache des cendres sur son voisin, favorisant la fonte des glaces, c'est donc le moment d'explorer la montagne. Proches du sommet, les deux hommes découvrent d'abord des statuettes décorées d'or et d'argent avec des coiffes de plumes... Johan Reinhard raconte : « J'ai tout de suite compris aux coiffures avec plumes, que c'était de l'inca. Et puis il y avait des graviers, de la glace brisée, des cendres du volcan. Très vite aussi, il m'est apparu qu'il y avait eu une véritable plate-forme, une structure qui s'était effondrée après que le volcan eut fait fondre la glace ». Apparaît ensuite un étrange paquet de chiffon que l'archéologue prend d'abord pour un sac abandonné. Mais il est entouré d'objets divers, d'os de lamas, de tessons de poteries, de feuilles de coca et de sacs contenant des graines et du maïs. Dégageant au piolet le paquet d'étoffes, les deux hommes découvrent alors un visage, celui d'une fillette de 12 à 14 ans environ.



Sacrifiée au sommet de l'Ampato, elle fut recouverte par la neige, jusqu'à ce que, la fonte exceptionnelle aidant, la glace la restitue plus de cinq siècles plus tard, un peu en dessous de l'endroit d'origine. Dans sa chute, l'enfant qui avait dû mourir au sommet a perdu le tissu qui lui couvrait le visage. Le soleil a commencé ses ravages, mais le corps est encore glacé. « Je me suis approché, et j'ai voulu la soulever, mais elle était trop lourde. 40 kilos. Et puis la nuit tombait, j'ai glissé plusieurs fois. Je n'ai pas réussi à la dégager et j'ai décidé d'attendre le lendemain. »

Péniblement, Johan Reinhard porte la momie sur son dos, puis celle-ci finit la descente du mont Ampato à dos de mulet. Enfin, chargée en secret dans le coffre à bagages d'un bus de nuit, elle gagne

l'université d'Arequipa et un frigo de fortune. Elle sera étudiée sur place, puis envoyée aux Etats-Unis. Ses tissus et liquides organiques étant pratiquement intacts, les bactéries et les virus qu'ils contenaient permirent d'obtenir des indications sur la santé des populations de l'époque et le contenu de son estomac donna un aperçu de leur alimentation.

Enfant élue pour être sacrifiée en offrande aux dieux, Juanita était vêtue de vêtements raffinés et accompagnée dans sa sépulture d'objets de grande valeur, laissant supposer qu'il s'agissait d'une princesse. Probablement venue de Cuzco, la capitale de l'Empire à environ 500 kilomètres, elle est montée à pied le long du chemin escarpé qui escalade le flanc ouest du volcan. Une plateforme à 6100 m sur le glacier a servi de campement : des touffes d'herbe utilisées comme tapis isolant, des piquets en bois, de la corde et des lambeaux de couverture de laine ont été retrouvés, certainement des restes de tentes, avec des poteries pour préparer la nourriture. Des prêtres, des musiciens et quelques accompagnants ont gravi la montagne jusque là, accompagnés de lamas qui ont laissé des traces de leur passage. Après une nuit dans ce camp à plus de 6000 m d'altitude, les prêtres et la jeune fille sont montés seuls jusqu'au sommet. Sans doute affaiblie par la montée et une nuit dans le froid, anesthésiée par un alcool ou une drogue, elle a alors reçu un violent coup sur la tête qui l'a tuée. Une fois la cérémonie terminée, les prêtres l'ont installée au centre de sa tombe en position fœtale, selon la coutume et ont finalement recouvert cette tombe de pierres plates pour la protéger.



Depuis 1996, Juanita est exposée dans son congélateur à Arequipa. Les prêtres lui disaient que par son sacrifice elle rejoindrait les dieux et deviendrait immortelle dans un autre monde: ils ont disparu depuis très longtemps, elle est toujours là.

Jean-Daniel Forestier

Voilà plus de 10 ans qu'avec **Jean Augagneur**, professeur de dessin, nous proposons des voyages combinant dépaysement et cours de dessin autour de l'idée du « carnet de voyage ». Le prochain circuit pour lequel des places sont disponibles se déroulera dans le sud-ouest de la Chine pour un **CARNET DE VOYAGE AU YUNNAN, du 8 au 22 avril**. Par la multiplicité et la concentration de ses points d'intérêt, le Yunnan, aux confins du Tibet, convient particulièrement bien à un bref voyage: ethnies diverses, cultures fascinantes, architecture contrastée et nombreux monastères bouddhistes (**6 personnes - fr. 4900.-**). Plus tard, **du 26 au 30 juin**, nous ferons un séjour à **SETE**, dans le sud de la France : un port de pêche, des canaux quadrillant la ville, de nombreux marchés, des musées et bien sûr la mer (**6 personnes - fr. 1350.-**)... Encore plus tard, nous proposerons à nouveau notre habituel séjour à **VENISE du 14 au 18 septembre** et enfin un nouveau voyage en Inde : **CARNET DE VOYAGE AU KARNATAKA, du 7 au 21 octobre**.

Depuis 2010, j'ai d'autre part le plaisir de représenter les voyages de **Martin Vernier** dans l'Himalaya, où il organise et accompagne des voyages depuis 1994 en tant que guide-conférencier. Cette année, **du 30 avril au 19 mai**, il accompagnera un groupe au **MUSTANG**, enclave tibétaine au Népal. Longtemps interdit aux étrangers, ce pays reculé se situe au milieu de paysages grandioses de canyons sculptés par les vents et de plateaux érodés. (**6 à 8 personnes - fr. 5'200.-** ; sans vols internationaux). Plus tard, Martin partira à la découverte des vallées **SPITTI & KINNAUR (du 2 au 17 septembre)**, vallées peu

connues de l'Himalaya indien, puis au **BHUTAN (du 21 octobre au 5 novembre)**, se concentrant sur la partie centrale du pays, haut lieu historique, pays des grands maîtres tantriques.

Avant les voyages ci-dessus, **du 25 mars au 6 avril**, Martin Vernier accompagnera encore un superbe voyage intitulé **ART ET HISTOIRE AU RAJASTHAN**, qu'il enrichira de ses compétences... Il est en effet diplômé des Beaux-Arts, directeur adjoint de la Mission archéologique franco-indienne au Ladakh et chercheur associé à l'équipe « Archéologie de l'Asie centrale, peuplement, milieux et techniques » sous la tutelle du CNRS et de l'Université de Paris (**6 à 8 personnes - fr. 4'800.-**).

Quant à moi, outre les carnets de voyages, j'accompagnerai cette année un voyage exceptionnel à la rencontre de l'Inde et de soi : un **VOYAGE D'ART-THÉRAPIE EN INDE DU SUD** avec **Annedominique Chevalley**, art-thérapeute. Grâce aux outils de l'art-thérapie, vous visiterez vos sensations en résonance avec l'Inde et traduirez vos émotions en images (**6 personnes - du 21 octobre au 4 novembre - fr. 4900.-**). Et pour terminer, **du 2 au 16 décembre**, mon dernier voyage accompagné de l'année aura pour destination le **MAHARASHTRA**, région fascinante et peu visitée, au centre de l'Inde.

Enfin, en complément à ces voyages de groupes, vous trouverez dans le **programme SAKADOH** de nombreux **circuits individuels**! Pour tous renseignements et descriptifs détaillés, n'hésitez pas à nous contacter au **021 626 17 70** ! Et bien sûr, vous en apprendrez davantage sur : www.sakadoh.ch.

LES SOIREEES SAKADOH

LES SOIRÉES SAKADOH sont des rendez-vous autour du voyage qui ont lieu le **dernier jeudi de chaque mois à 20h30** à **POLE SUD**, rue Jean-Jacques Mercier 3 à Lausanne. L'entrée est libre et **dès 19 heures, un repas** à prix modique est proposé sur place. Voici le programme du premier semestre 2017:

Jeudi 26 janvier : **QUICK GUN MURUGAN**

Départ pour **Bollywood** avec un film délirant (92 min.), incroyable western au pays des vaches sacrées ! Un cow-boy végétarien au look totalement improbable se confronte à une infâme crapule qui s'est mis en tête de créer une chaîne de fast food, « Mac Dosa », vendant de la viande de bœuf. Quick Gun Murugan va alors livrer une bataille sans merci... 100% action, humour et musique!

Jeudi 23 février : **MILLIONS CAN WALK**

Un **film documentaire** de **Christoph Schaub** et **Kamal Musale** (2014). En 2012, des dizaines de milliers d'Indiens et d'Indiennes, paysans sans terre et autochtones, marchent sur les routes de l'Inde. Ils ont été chassés de leurs terres et sont venus du pays entier

lutter pour une existence digne, par une marche de 400 kilomètres jusqu'à Delhi.

Jeudi 30 mars : **LA MER DU PELERIN ANTONIO.**

Un **film documentaire** de **Mendel Hardeman** et **Suzanne Dick**. C'est l'histoire du pèlerin Antonio et de la république de Canudos, qu'il avait fondée en 1893 au Brésil. Des milliers d'indiens sans terre, d'esclaves en fuite et de pauvres fermiers s'y étaient regroupés en une communauté utopique fondée sur la solidarité.

Jeudi 27 avril : **CLAUDE MARTHALER, EMBRASSER LA TERRE**

Ce **film documentaire** réalisé en 2015 pour l'émission «Passe-moi les jumelles» présente un extraordinaire voyage en Asie Centrale avec Claude Marthaler, qui a passé presque 16 ans sur un vélo!

Jeudi 1^{er} juin : **INDIAN QUIZ**

Pour notre dernier rendez-vous de la saison avant la pause estivale (**attention à la date inhabituelle**), venez tester vos connaissances sur l'Inde dans la bonne humeur au cours d'une soirée ludique, drôle et légère !